

LA PLUS FORTE VENTE DE LA RÉGION

LILLE. 186, Rue de Paris
PARIS. 43, Bd Haussmann

JOURNAL D'INFORMATION

L'Égalité

De Roubaix - Tourcoing

BUREAUX: ROUBAIX - Téléph. 9-51
45, rue de la Gare, 45

TOURCOING - Téléph. 9-85
3, rue Fidèle Lehoucq

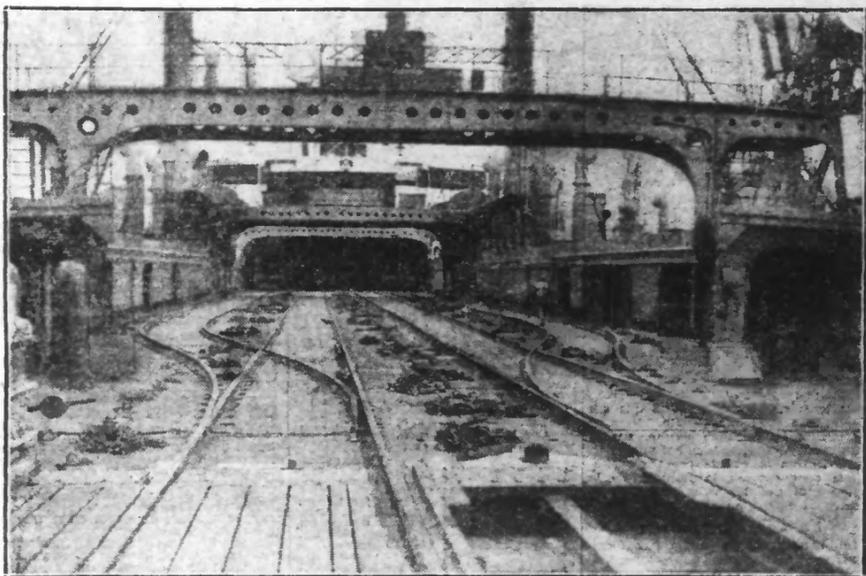
Directeur: Eug. GUILLAUMF.

De CALAIS à HARWICH par FERRY-BOATS

Pour faciliter le commerce international et, également, développer nos exportations en Angleterre ::

On annonce la création d'un service entre Douvres et un port français, qui serait Dunkerque ::

(DE NOTRE ENVOYÉ SPÉCIAL)

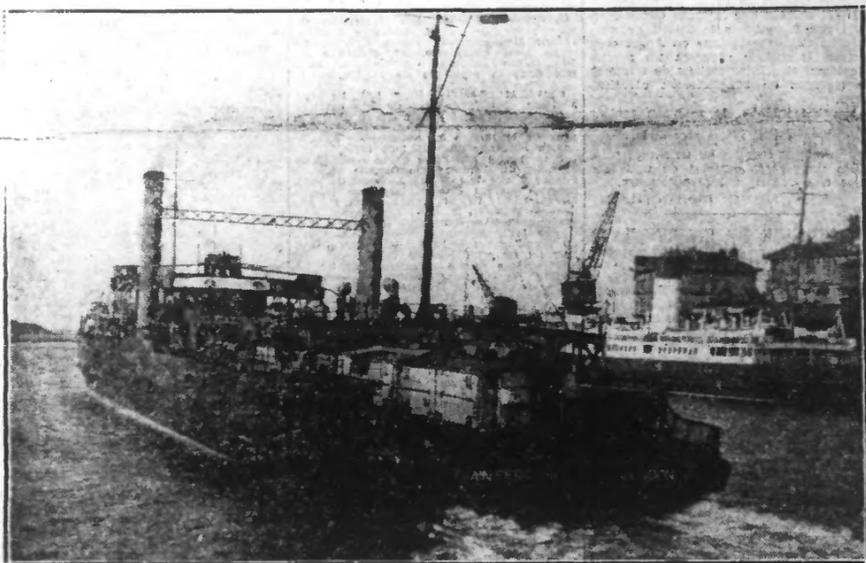


Le bateau est prêt à recevoir les wagons

La mer fut autrefois pour les hommes un obstacle presque infranchissable, bientôt abattu par le génie tenace des constructeurs et l'admirable vaillance de

Toutefois les transbordements aussi bien au port de départ qu'au port d'arrivée étaient une perte de temps, une cause d'avaries et de dépenses supplé-

différents des bateaux ordinaires. Ils possèdent sur leur pont, de véritables voies ferrées, absolument pareilles à celles des chemins de fer...



Chargé, le bateau quitte le port de Calais...

(Ph. A. Decoutter)

mentaires. Pour remédier à ces inconvénients, on a créé des ferry-boats.

Les premiers Ferry-Boats

Avant la guerre on assista à la création de plusieurs lignes de ferry-boats qui, partant d'Allemagne aboutissaient au Danemark et à la Suède, pays d'accès difficile. Puis ce fut le tour de la Sicile reliée au continent par Messine.

Pendant la guerre, en 1917, un service fut créé entre Calais et la côte anglaise, afin de transporter le plus rapidement possible le matériel à destination des armées alliées.

Dès la fin des hostilités, la Belgique établit une ligne de ferry-boats entre Harwich et Zeebrugge, ligne qui est en pleine prospérité si l'on s'en rapporte aux chiffres qu'a bien voulu nous communiquer M. Marcel Bodin, directeur de la Compagnie des Ferry-Boats, à Calais.

En 1930, en effet, on obtint 111.139 tonnes à l'exportation avec 14.123 wagons et en 1931, 120.644 tonnes avec 16.233 wagons.

La ligne Calais-Harwich

En 1921, la Chambre de Commerce de Calais estima à juste titre qu'il était utile d'acheter au War-Office les installations du Ferry-Boat que celui-ci avait faites pendant la guerre, dans le Bassin Carnot.

Depuis cette date l'appontement non utilisé du ferry-boat servait de quai d'accostage pour les navires désarmés. Le service de l'outillage du port se chargeait d'ailleurs de l'entretien.

Il y a quelques mois, grâce à quelques nouveaux aménagements, la ligne de ferry-boats fut donc prête à fonctionner de nouveau, le moment ayant paru opportun. Trois fois par semaine, un service régulier est assuré de Calais à Harwich, aller et retour.

La Compagnie Française des Ferry-Boats espère d'ailleurs doter prochainement Calais d'un service journalier.

Ce que sont les Ferry-Boats

« Les navires utilisés, — a bien voulu nous expliquer M. Jean Bodin, directeur de la Compagnie, — sont assez

Par une simple manœuvre d'aiguillage et de refoulement, les wagons passent directement de terre à bord par l'intermédiaire de la passerelle, sans quitter les rails.

Les bateaux en service à Calais ont 109 mètres de long sur 18 mètres de large. Leurs machines développent 3.200 C.V. et leur vitesse atteint 12 nœuds, soit plus de 22 kilomètres à l'heure.

Quatre voies occupent la longueur du ferry-boat et permettent à quarante-deux wagons de traverser la mer par tous les temps...

(LIRE LA SUITE EN DEUXIÈME PAGE)

SCIATIQUE

Vers 11 h. 40, M. Joseph Frémery, sans profession, âgé de 73 ans et demeurant 24, rue des Fossés, à Lille, après avoir longé le trottoir de droite de la rue Nationale, en direction de la Grand-Place, traversait la rue Alphonse-Mercier.

A ce moment, arriva une camionnette venant de la rue Nationale, qui s'engagea dans la rue Alphonse-Mercier; elle heurta et renversa le vieillard.

Il fut conduit d'urgence, en voiture d'ambulance, à l'hôpital de la Charité, où les praticiens constatèrent une double fracture du thorax et de l'omoplate droite.

Vers 15 h., il succombait à ses blessures.

Une enquête a été ouverte par M. Derret, commissaire du 5^e arrondissement. La camionnette était conduite par M. Marcel Thiébaud, âgé de 28 ans, demeurant 134, rue de Wazemmes, chauffeur au service de la maison de transport Vinal du Mortel, 133, rue Solferino, à Lille.

Le chauffeur a été laissé en liberté provisoire, mais a été prié de se tenir à la disposition de la justice.

Le parquet de Lille a avisé M. Davenet, juge d'instruction, sera commis pour un supplément d'enquête. Ajoutons que le sort vraiment s'acharne auprès de la famille Frémery. Il y a six mois, son fils fut victime d'un accident à Vieux-Artois et décéda quelques jours plus tard. Nos lecteurs se souviennent de cet accident, que nous avons signalé en temps opportun.

— Je suis courbé en deux depuis huit jours et les médecins n'y peuvent rien. — Voyez donc un docteur en droit.

TERRIBLES ACCIDENTS

UNE VOITURE D'ENFANT FUT BROYÉE PAR UN TRAMWAY SUR LE BOULEVARD LILLE-TOURCOING, A MOUVAUX

Les deux enfants et leur bonne ont été sérieusement blessés

Un très grave accident s'est produit hier matin, vers 11 h. 15, sur le grand boulevard Lille-Tourcoing, sur le territoire de la ville de Mouvaux, à 300 mètres des Trois-Suisses en direction de Lille. Une voiture d'enfant a été tamponnée par un tram dans les conditions suivantes:

Une promenade interrompue...

Hier matin, il faisait un temps agréable et nombre de mamans en avaient profité pour sortir leurs enfants. Mme Marthe Desbordes, 58 ans, au service de M. et Mme Pollet-Thiries, industriel, demeurant à Mouvaux dans une villa occupant le n° 99 de la rue de Roubaix, à l'angle du Grand-Boulevard, était sortie, avant le repas de midi, promener les enfants de ses patrons, deux fillettes de 13 mois et de 2 ans et demi, Chantal et Jeannine, assises toutes deux dans un landau d'enfant à roues surbaissées. La bonne suivait le trottoir de gauche, longeant les voies du tramway Money Lille-Tourcoing.

Arrivée à l'endroit où le chemin dit de la Douille, conduisant à la ferme de ce nom, traverse la voie ferrée, en face du magasin de couleurs et vernis de M. Faux, elle obliqua pour prendre ledit chemin et franchir la ligne.



La traversée fatale à MOUVAUX, à proximité des Trois-Suisses; le choc s'est produit sur la voie qui longe le trottoir en bordure du boulevard.

A ce moment, survint un tramway venant de Tourcoing et marchant à pleine vitesse, environ 60 à l'heure, et piloté par le wattman, René Collaert, demeurant à La Madeleine, 69, rue Godfrin.

(LIRE LA SUITE EN DEUXIÈME PAGE)

UNE AUTO RENVERSA UN VIEILLARD A LILLE ET CELUI-CI DÉCÉDA A L'HOPITAL

Hier matin, un accident s'est produit au carrefour de la rue Nationale et de la rue Alphonse-Mercier, à Lille. Un automobiliste a renversé un vieillard, celui-ci a succombé, quelques heures plus tard, à l'hôpital de la Charité.



M. Joseph FRÉMERY

Vers 11 h. 40, M. Joseph Frémery, sans profession, âgé de 73 ans et demeurant 24, rue des Fossés, à Lille, après avoir longé le trottoir de droite de la rue Nationale, en direction de la Grand-Place, traversait la rue Alphonse-Mercier.

A ce moment, arriva une camionnette venant de la rue Nationale, qui s'engagea dans la rue Alphonse-Mercier; elle heurta et renversa le vieillard.

Il fut conduit d'urgence, en voiture d'ambulance, à l'hôpital de la Charité, où les praticiens constatèrent une double fracture du thorax et de l'omoplate droite.

Vers 15 h., il succombait à ses blessures.

Une enquête a été ouverte par M. Derret, commissaire du 5^e arrondissement. La camionnette était conduite par M. Marcel Thiébaud, âgé de 28 ans, demeurant 134, rue de Wazemmes, chauffeur au service de la maison de transport Vinal du Mortel, 133, rue Solferino, à Lille.

Le chauffeur a été laissé en liberté provisoire, mais a été prié de se tenir à la disposition de la justice.

Le parquet de Lille a avisé M. Davenet, juge d'instruction, sera commis pour un supplément d'enquête. Ajoutons que le sort vraiment s'acharne auprès de la famille Frémery. Il y a six mois, son fils fut victime d'un accident à Vieux-Artois et décéda quelques jours plus tard. Nos lecteurs se souviennent de cet accident, que nous avons signalé en temps opportun.

LES ÉLECTIONS BELGES

Les Catholiques et les Socialistes auront un nombre presque égal de sièges

(DE NOTRE RÉDACTION BELGE)



Aux élections législatives belges, le vote est réservé aux hommes, mais exceptionnellement, certaines femmes peuvent voter, heures de guerre, etc. Nos photos montrent: EN HAUT: La princesse de Mérode, votant au titre de bureauire politique pendant la guerre et EN BAS: Un impotent sortant du bureau de vote sur le dos d'un ami complaisant.

La nouvelle Chambre sera composée comme suit: 79 catholiques, 73 socialistes, 24 libéraux, 8 nationalistes flamands, 3 communistes.

Les gains et les pertes des partis sont les suivants: les catholiques gagnent un siège, les socialistes gagnent trois sièges, les communistes gagnent deux sièges, un à Liège et un à Charleroi. Les pertes s'établissent comme suit: les libéraux perdent quatre sièges, les nationalistes flamands perdent deux sièges. La majorité gouvernementale tombe de 23 à 19 voix.

Si la journée de dimanche fut une journée noire pour le parti libéral et marqué un recul très sensible des nationalistes flamands dits frontistes, les socialistes n'ont pas obtenu la grande victoire qu'ils escomptaient. Ils croyaient bien revenir à leurs positions de 1925, mais ils gagnent trois sièges. D'autre part, le parti catholique qui croyait, hier, gagner de cinq à six sièges, n'en gagne qu'un.

L'appareillement, dont « Le Réveil du Nord » a déjà parlé, rencontre beaucoup de critiques. On constate, en effet, que les socialistes, qui gagnent 11.000 voix à Bruxelles, n'ont pas un seul élu de plus parce que leur siège est pris par les socialistes de N. Ille qui l'ont gagné, eux, sur les catholiques.

D'autre part, alors qu'à Huy, les socialistes gagnent 1.500 voix, un siège de plus est attribué par l'appareillement aux socialistes de Verviers qui ont perdu des voix.

Tous les anciens ministres sont réélus, sauf M. Forthomme, ministre libéral, qui échoue à Verviers. On ne connaît pas encore les résultats totaux du Sénat. Mais si les élections provinciales de dimanche étaient bonnes pour les catholiques, il se pourrait qu'ils obtinssent au Sénat la majorité absolue.

LES RÉSULTATS GÉNÉRAUX

Suivant des renseignements officiels, la situation se présente actuellement ainsi pour les élections législatives:

Province de Flandre Occidentale: 12 catholiques élus, gain d'un siège; 2 libéraux, sans changement; 6 socialistes, gain d'un siège; 2 frontistes, perte d'un siège. Il est à remarquer que le siège du député isolé Deille était vacant, celui-ci ne se représentant pas.

Province de Namur: 4 catholiques, 1 libéral, 4 socialistes, situation sans changement.

Province d'Anvers: 11 catholiques, gain d'un siège; 9 socialistes, gain d'un siège; 3 libéraux, sans changement; 1 frontiste, perte de deux sièges.

Province de Luxembourg: 4 catholiques, gain d'un siège aux libéraux; 2 socialistes, sans changement.

Province de Limbourg: 6 catholiques, dont un le siège du député libéral; 1 frontiste, sans changement.

Province de Liège: 7 catholiques, sans changement; 12 socialistes; 3 libéraux, perte d'un siège; 1 communiste, gain d'un siège. Le siège que les libéraux perdent dans cette province était occupé à Verviers par M. Forthomme, ministre des transports.

Province de Hainaut: 8 catholiques, sans changement; 18 socialistes; 1 communiste, gain d'un siège; 4 libéraux, perte d'un siège.

Province de Flandre Orientale: 28 sièges à pourvoir, soit pour cette province: 13 catholiques, 3 libéraux, 9 socialistes et 3 frontistes. « Statu-quo » pour tous les partis, sauf pour: 1 frontiste, qui gagnent un siège (le siège d'un isolé qui ne se représentait plus).

Province du Brabant: Arrondissement de Bruxelles: 26 sièges à pourvoir: 9 catholiques, 7 libéraux, 8 socialistes, 1 frontiste, 1 communiste. Il n'y a pas de changement dans la répartition des sièges.

Arrondissement de Louvain: 7 sièges à pourvoir: 1 catholique, 3 socialistes, Perte d'un siège pour les catholiques; gain d'un siège pour les socialistes.

M. G. DESJARDINS

MAIRE DE CAMBRAI CONSEILLER GÉNÉRAL DU NORD VIENT DE MOURIR

Entouré des siens, il s'est éteint doucement dans la matinée d'hier

M. Georges Desjardins, maire de Cambrai et conseiller général du Nord, vient de mourir. Cette triste nouvelle nous est parvenue hier matin, vers 10 heures, et, commémorée et répétée, s'est répandue aussitôt dans Cambrai attirée et accueillie par nos compatriotes.

Entouré des siens en pleurs, le maire de Cambrai s'est éteint doucement lundi, à 9 h. 55.

C'est un grand cœur qui disparaît à jamais; Cambrai perd en lui l'un de ses meilleurs serviteurs, et la population, qui le vénérait, pleure multitudes le maire accueillant autant que dévoué, l'administrateur sûr, avisé et probe qu'il était.

La carrière de M. Desjardins

M. Desjardins était né à Valenciennes, le 17 mai 1869. Depuis 1895, il exerçait, à Cambrai, la profession de courtier en sucres. Il appartenait longtemps à la Société chorale « L'Union Orphonique », où l'avait amené son goût pour la musique et le chant.

En 1912, il entra au Conseil municipal, où, durant la difficile période de 1914 à 1918, il se montra à l'hôtel de ville, toujours énergique parmi ceux qui se trouvaient en face des constantes exigences de l'ennahisseur et conurent les dures vexations de l'occupation.



M. Georges DESJARDINS

Quand, en 1919, sonna l'heure de l'épave immense de la reconstitution, l'assemblée communale ne manqua pas d'en faire le premier collaborateur de M. Garin, qui était maire.

Et lorsque, en 1925, le vénérable maire ne sollicita pas le renouvellement de son mandat, c'est à M. Georges Desjardins que le nouveau Conseil municipal remit l'écharpe de premier magistrat que lui maintint, à l'unanimité encore, l'assemblée communale de 1929.

A la suite de la restauration de Cambrai, la Légion d'honneur lui était conférée en 1927.

M. Desjardins, qui appartenait au parti radical-socialiste, dont il était le vice-président de la Fédération du Nord, avait été candidat de ce parti aux élections législatives du 12 décembre 1926, en compagnie de MM. Davaine et Seillez.

Les élections cantonales d'octobre 1931 lui firent prendre rang au Conseil général du Nord; par contre, aux élections législatives de 1932, auxquelles il se présentait comme candidat radical-socialiste, le succès lui échappa.

Dès l'annonce du décès, le drapeau de l'hôtel de ville de Cambrai a été mis en berne.

(LIRE LA SUITE EN DEUXIÈME PAGE)

M. LEBRUN CHEZ LES AMPUTÉS

.....



M. Albert LEBRUN, président de la République, a été l'hôte, au Palais des Congrès, à Paris, des amputés de guerre de France, où se tenait le banquet annuel. Voici, à la table d'honneur, M. Albert LEBRUN, ayant à sa droite M. Miellet, président de l'Association des amputés.

(LIRE LA SUITE EN DEUXIÈME PAGE)

NOTRE CONCOURS DE LA PLUS BELLE HISTOIRE

4 000 prix valant 310.000 f.

Comme nous le prévoyions, le timbrage des bulletins de réponse s'est achevé hier lundi.

La partie, en quelque sorte, purement matérielle est terminée. Le classement pour l'établissement de la liste commence!

Il ne reste plus que patience à prendre.

Dans peu de jours, nous pourrions vous donner un aperçu des résultats.